

Points saillants



Plan

stratégique

2003-2012



Introduction

Conformément à sa nouvelle vision panafricaine, le Centre a initié en 2003 un nouveau plan stratégique qui détermine son parcours pour les 10 prochaines années. Il l'aidera à se préparer à faire face aux défis émergents en Afrique subsaharienne (ASS), en association avec ses partenaires.

La stratégie va guider les efforts présents et futurs du Centre au cours de la période planifiée, pour la production de technologies visant à améliorer les moyens d'existence de millions de paysans et consommateurs africains pauvres pour qui le riz est la nourriture de base.

Tirant les leçons de la mise en oeuvre du plan stratégique 1990-2000, le nouveau plan re-examine les priorités et la pertinence du Centre dans le cadre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et de la vision et stratégie du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI) pour l'Afrique subsaharienne.

Il est basé sur les avantages comparatifs du Centre et cherche à intégrer ses activités à celles des acteurs du secteur riz en Afrique subsaharienne en vue de maximiser les résultats et l'efficacité et minimiser les coûts de transaction.

Le Centre s'est engagé dans l'exercice de planification stratégique au début du millénaire et il est passé par un processus de concertation intense avec ses partenaires. Il a pris en compte les contributions provenant des séries de consultations entre le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricole (CORAF/WECARD) et le GCRAI à la fin des années 90 et au début 2000.

Il a aussi tenu compte des dynamiques du nouveau schéma de la recherche agricole en Afrique subsaharienne après l'avènement du Forum africain pour la recherche agricole (FARA) et la création des *Challenge Programs* du GCRAI.

Mission et vision pour 2003–2012

Après une longue gestation qui a vu plusieurs versions, le nouveau plan stratégique a pris sa forme finale en 2003. Il définit la mission, la vision et le but stratégique du Centre pour 2003–2012:

Mission : contribuer à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherche, développement et partenariat visant à améliorer la productivité et la rentabilité du secteur rizicole tout en veillant à la durabilité du milieu de production.

Vision : Un Centre d'excellence, un leader dans la recherche-développement rizicole ainsi qu'un noeud au sein d'un réseau régional de recherche coopérative.

But stratégique : augmenter de manière significative la qualité, l'utilité et la disponibilité de connaissances et technologies dans le secteur rizicole pour soutenir et améliorer le bien-être des populations pauvres en Afrique.

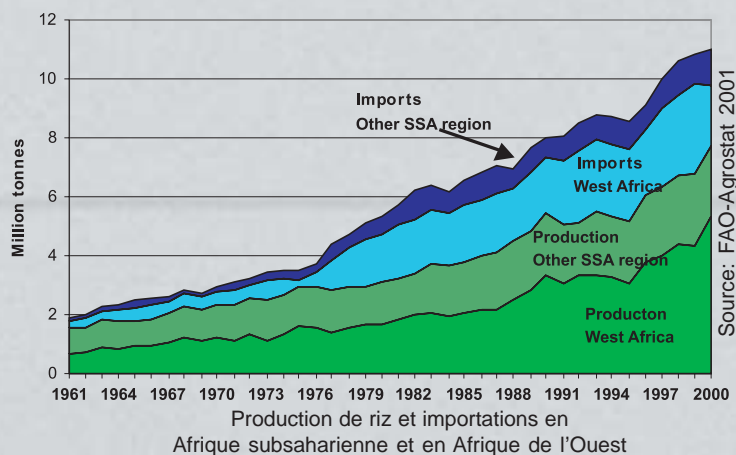
Contexte et défi

Depuis le milieu des années 1970, la consommation du riz en Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC) et dans une moindre mesure en Afrique subsaharienne dans son ensemble, a augmenté de manière drastique. La production régionale de riz a aussi augmenté mais à un niveau moindre. En résultat, l'AOC—une des régions les plus pauvres du monde—est devenue de plus en plus dépendante du marché mondial pour l'un de ses aliments de base.

Le défi du Centre est de surmonter les contraintes majeures de la production rizicole en Afrique subsaharienne :

- Les faibles niveaux de productivité et de durabilité du riz
- La mauvaise qualité du produit commercialisé
- L'environnement commercial et politique défavorable

Le défi de recherche est exacerbé par la forte diversité qui caractérise aussi bien le milieu naturel que les systèmes de production agricole de la région. Le besoin de mettre l'accent sur les aspects politiques et post-récoltes y ajoute une autre dimension de complexité.



Principaux éléments de la nouvelle stratégie

Pour faire face au défi de recherche et atteindre son nouveau but stratégique, le Centre va :

- rechercher la cohérence et l'excellence dans les domaines de recherche de base
- adopter le modèle de réseau pour la collaboration dans la recherche
- améliorer les capacités institutionnelles des Systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA)
- s'engager directement dans le 'secteur développement rizicole'

Principaux domaines de recherche

La stratégie 2003–2012 recentre et canalise les programmes du centre dans deux domaines majeurs : (1) le développement de composantes pour les systèmes intégrés de production de riz et (2) les politiques et le développement rizicoles.

1. Systèmes intégrés de production de riz

Les principales écologies de riziculture en ASS sont les systèmes de plateaux, de bas-fonds et irrigués. La stratégie



met l'accent sur le développement de composantes pour les systèmes intégrés de production en vue d'une meilleure efficacité d'utilisation des ressources.

Les activités de ce programme viseront :

- l'amélioration de l'utilisation des ressources pour des systèmes plus productifs, plus rentables et plus viables du point de vue socioéconomique en ASS
- le développement de variétés tolérantes aux contraintes et de pratiques agronomiques bien adaptées ou optimisant les systèmes de production en ASS et acceptables à la fois par les producteurs et les consommateurs.

2. Politiques et développement rizicoles

Sur la base de l'expérience réussie du Centre, la stratégie met en exergue l'importance des approches participatives R&D et d'un environnement politique et commercial approprié pour une adoption rapide des technologies améliorées. Elle met aussi l'accent sur le besoin d'une évaluation d'impact dans le secteur rizicole par rapport à la productivité, à la rentabilité et à la lutte contre la pauvreté.

L'axe principal de ce programme est de :

- mettre en place des stratégies pour le développement d'un secteur rizicole compétitif en ASS à travers une meilleure compréhension des politiques rizicoles et des dynamiques du marché
- évaluer l'impact du changement technique, politique et institutionnel dans le secteur rizicole

La mise en œuvre à travers les projets

Ces deux programmes vont fonctionner à travers un nombre limité de projets bien ciblés avec des résultats et des jalons spécifiques au sein des Plans à moyen terme (PMT) triennaux et roulants

L'approche systèmes de production visera à :

- stabiliser la fragile base de ressources naturelles des systèmes de plateaux
- intensifier et diversifier les bas-fonds pluviaux
- améliorer l'efficacité d'utilisation des ressources dans les systèmes irrigués à travers des approches de gestion intégrée de la culture

Les contraintes comme l'inconstance de l'environnement politique, la faiblesse des liens R&D et l'insuffisance de

l'intégration du marché sont transversales aux systèmes de production et seront traitées à travers une approche intégrée.

Collaboration dans la recherche et renforcement des capacités

Du fait essentiellement de l'originalité du centre en tant qu'association de pays membres africains, le partenariat est au cœur de son *modus operandi* et il vise à renforcer la capacité institutionnelle des Systèmes nationaux de recherche agricole et de vulgarisation (SNRAV) en étendant son modèle de réseau R&D hautement réussi aux autres zones de riziculture en Afrique.

Engagement dans le secteur du développement rizicole

Dans le cadre de son nouveau programme de recherche, le Centre va aller au delà de ses partenaires traditionnels pour s'assurer que ses connaissances et technologies sont pertinentes et accessibles à une gamme plus vaste d'acteurs intéressés par le développement rizicole en Afrique : des banques internationales de développement et agences bilatérales aux institutions gouvernementales et de recherche en passant par les ONG et le secteur privé.

Le Centre va explorer la possibilité de création d'un fonds subsidiaire autonome à travers un dialogue secteur public–secteur privé et ce fonds soutiendrait les paysans et les petites entreprises dans les communautés paysannes.

Tableur sur les acquis et les avancées technologiques

Le Centre va tableur sur ses réussites R&D comme les NERICA de plateaux et de bas-fonds, les variétés à haut rendement pour le Sahel, la batteuse ASI, la stratégie de gestion intégrée de la culture, les approches participatives paysannes, la répartition efficace de ses ressources génétiques en ASS et la stratégie politique pour redynamiser le secteur rizicole au Nigeria.

Le Centre va s'appuyer sur sa collection inestimable de ressources génétiques, les bases de données accumulées, les résultats de recherche et le renforcement des capacités des SNRA en ASS.



Il va aussi exploiter de manière efficace les nouvelles opportunités offertes par les progrès en biotechnologie, Systèmes d'informations géographiques (SIG), modélisation, et technologies de l'informatique et de l'information.

Fixation des priorités de recherche

Pour atteindre son but de la décennie à venir, le Centre va s'atteler aux domaines prioritaires où (i) il a ou pourrait avoir un avantage comparatif et où (ii) il peut avoir un impact substantiel rapide. Il mettra l'accent sur les pays où on peut avoir un impact substantiel en 5–10 ans, avec un plan d'extrapolation aux autres pays de la région.

Le Centre et ses partenaires des SNRA entreprendront des exercices périodiques de fixation des priorités par pays en vue de réexaminer et coordonner les stratégies de recherche.

Financement du plan stratégique

Pour créer un environnement financier efficace afin d'atteindre son but stratégique, le Centre va se concentrer sur trois domaines principaux :

- le plein recouvrement des coûts pour les dépenses
- le ciblage de voies innovantes pour la génération de revenus
- des surplus de trésorerie significatifs et une réserve pour assurer la stabilité et la durabilité financières

Conclusion

Le nouveau plan stratégique est à la fois continuité et changement. Le Centre va continuer à :

- cibler essentiellement le riz et en priorité l'AOC
- développer de nouvelles ressources génétiques et des technologies complémentaires
- s'atteler aux contraintes clés des principaux systèmes de production de riz
- utiliser le modèle de réseau pour la collaboration dans la recherche rizicole régionale
- travailler en partenariat avec les instituts de recherche à travers le monde

Dans le même temps, en ouvrant de nouvelles voies, le Centre va :

- cibler une approche basée sur les systèmes intégrés de production
- étendre ses activités à l'Afrique orientale, centrale et australe
- mettre plus d'accent sur les questions post-récolte, politiques et institutionnelles
- s'engager directement dans le secteur du développement rizicole
- maximiser l'utilisation judicieuse de la biotechnologie

Cette stratégie combinée permettra au Centre, travaillant en partenariat, de faire une contribution significative à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et aux objectifs de réduction de la pauvreté du NEPAD en ASS.



Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

Le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) est une association de recherche inter-gouvernementale autonome composée d'états africains. L'ADRAO est aussi l'un des 15 Centres internationaux de recherche agricole soutenus par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI).

La mission de l'ADRAO est de contribuer à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherche, développement et partenariat visant à améliorer la productivité et la rentabilité du secteur rizicole tout en veillant à la durabilité du milieu de production.

L'ADRAO abrite l'Initiative africaine sur le riz (ARI), le Réseau ouest et centre africain du riz (ROCARIZ) et le Consortium bas-fond (CBF). Elle apporte aussi son appui à l'Unité de Coordination du Réseau riz pour l'Afrique orientale et centrale (ECARRN), basé en Tanzanie.

A cause de la crise ivoirienne, l'ADRAO a délocalisé son siège de Bouaké, Côte d'Ivoire et fonctionne depuis janvier 2005 à partir de la Station de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA)-Bénin à Cotonou. L'ADRAO a des stations de recherche régionales près de Saint-Louis au Sénégal et à l'IITA à Ibadan au Nigeria.

Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

01 B.P. 2031, Cotonou, Bénin

Téléphone (229) 35 01 88; Télécopieur (229) 35 05 56; E-mail warda@cgiar.org

www.warda.org